



Boyoma

Trimestriel
Kisangani asbl

België-Belgique
P.P.-P.B.
3720 Kortesseem
BC1813

avril-mai-juin 2017

Bureau de dépôt: 3720 Kortesseem

P209455



Kisangani asbl, Bronstraat 31, 3722 Kortesseem

<http://www.kisangani.be>

N°60



Boyoma
Trimestriel
n°60 année 16
avril-mai-juin 2017
Éditeur responsable:
Hugo Gevaerts
Bronstraat 31,
3722 Kortesseem

Kisangani asbl
Développement rural en R.D.Congo
Siège et secrétariat
Bronstraat 31, 3722 Kortesseem
tel. 011 37 65 80
e-mail info@kisangani.be
IBAN BE 35 2350 3524 2637
BIC code GE BA BE BB

Site Internet: <http://www.kisangani.be>

Comité de Rédaction : Roger Huisman,
Magda Nollet-Vermander, Rina Robben,
Manja Scheuermann.

Photos: Greet Boets, Stéphanie Frère,
Frank Gevaerts, Wouter Gevaerts, Ghislaine Katuala, Liesbeth Oeyen, Manja Scheuermann

Ce Trimestriel est envoyé aux intéressés.
Si vous ne voulez plus recevoir ce Trimestriel faites nous le savoir s.v.p.
Voulez-vous recevoir BOYOMA par e-mail, demandez-le à: info@kisangani.be
Faites nous savoir si vous voulez aussi la version imprimée.
Vos coordonnées ne sont en aucun cas vendues ou mises à la disposition de tiers. Si vous voulez que vos coordonnées sont enlevées des fichiers de Kisan-gani asbl, informez-nous par e-mail ou par la poste.

Contact: Province d'Anvers
Alain Vandelannoote
Caronstraat 102, 2660 Hoboken
tel. 03 830 51 41
e-mail antwerpen@kisangani.be

Contact: Brabant
Wouter et Rina Gevaerts-Robben
Bloemstraat 47, 3211 Binkom
tel. 016 63 25 58
e-mail brabant@kisangani.be

Contact: Limbourg
Hugo et Manja Gevaerts
Bronstraat 31, 3722 Kortesseem
tel. 011 37 65 80
e-mail limburg@kisangani.be

Contact: Flandre Orientale
Rik et Lut De Raedt-Van Laeken
Ten Ede 82, 9620 Erwetegem
tel. 09 360 82 47
e-mail oost-vlaanderen@kisangani.be

Contact: Flandre Occidentale
Magda Nollet-Vermander
Beversesteenweg 495, 8800 Roeselare
tel. 051 25 19 01
e-mail west-vlaanderen@kisangani.be

Contacts: Kisangani
Dieudonné Upoki
e-mail ddupoki2@yahoo.fr

Pionus Katuala
e-mail pionuskatuala@gmail.com

Contact: Kinshasa
René Ngongo
e-mail renengongo2002@yahoo.fr

Boyoma est imprimé chez
DigiKing, Hasselt: www.digiking.be

Mon impression sur la visite de tous les secteurs du projet LUC



Vingt-cinquième jour du mois d'avril de l'année en cours (2017), lors de la réunion mensuelle du projet LUC à Kisangani, il a été planifié une visite dans tous les secteurs en prévision de l'arrivée du couple Hugo dont l'arrivée à Kisangani était prévue pour le 1 mai 2017. Tous les acteurs (responsables, responsables adjoints et autres) ont été cordialement invités d'y participer aussi. Le programme des visites était organisé de la manière suivante :

- Mercredi 3 mai, visite du secteur Elevage ;
- Jeudi 4 mai, visite du secteur Ile Mbiye ;
- Vendredi 5 mai, visite du secteur Batiamaduka ;
- Samedi 6 mai, visite des secteurs Masako et Ngene Ngene (Pisciculture) et
- Lundi 8 mai, visite du secteur Djubu Djubu (Rizipisciculture)

En tant que nouvel acteur dans le projet, chargé de la certification des justificatifs, il était important pour moi de participer à cette vi-

site. Je devais m'imprégner de tout ce qui s'y passe et retrouver ainsi la cohérence entre les activités sur terrain et les différents justificatifs qui me sont toujours présentés.

Secteur élevage

Premier secteur au programme, la visite avait commencé à 14h. Ce secteur, compte à son sein deux types d'élevages : l'élevage des lapins et l'élevage des porcs. C'était pour moi intéressant de voir la porcherie, si propre, pas trop d'odeur comme je l'ai toujours pensé de toutes les porcheries.



Après la porcherie, j'ai eu à découvrir de si merveilleux lapins.



Je n'ai jamais vu un tel élevage des lapins, de plusieurs races, de pelages beaux à voir. J'ai touché pour la première fois un lapin qui n'a que 2 jours de vie, c'était excitant. J'ai également appris que la viande de lapin était recommandée pour les personnes souffrant du diabète sucré. Alors, il est très important de consommer cette viande si tendre et aussi de faire un élevage de lapins.

Secteur Ile Mbiye

Il nous a fallu 45 minutes dans

une pirogue sur le fleuve Congo pour arriver à l'Ile Mbiye. J'avais l'impression de passer moins de temps au retour. Eh oui, cela étant justifié par la direction du courant ! J'étais impressionné par Freddy qui conduisait très bien sa pirogue. On ne se croirait pas dans cette dernière.

Il y a 3 activités organisées à l'Ile Mbiye dont l'école, la porcherie et le champ scolaire. C'était pour moi intéressant de voir cette école, Ecole Primaire CLARA, qui contribue à l'éducation des enfants au niveau du primaire dans un milieu où il n'y a presque pas d'école. De façon générale, les filles participent massivement aux cours à même titre que les garçons, chose qui était difficile dans nos sociétés il y a des décennies. Les élèves sont généralement de





familles très pauvres. On peut facilement le remarquer par leurs uniformes qui sont soit déchirés, soit très sales, et d'autres enfants n'en portent même plus.



La porcherie est très bien faite, construite en bois avec un pavement en ciment. Elle est propre et n'a pas trop d'odeur. La toiture est faite de tôles, sous laquelle il y a un plafond fait des feuilles de *Marrantaceae* qui sont changées à chaque fois qu'elles se dégradent. Ce plafond réduit considérablement la chaleur et procure de l'air

agréable aux bêtes.

Le champ scolaire est à son tout début à cause du temps passé à l'enrichissement du sol qui était pauvre. Mais ça promet quand même un bel avenir. Le champ se fait par classe. Chaque classe a sa plate bande où elle met ses cultures et elle devra toujours les comparer à celles des autres classes. C'est une très bonne technique de compétitivité, afin de permettre une bonne application des élèves aux techniques culturales.

Secteur Batiamaduka

Prévue à 9 h, la visite s'est déroulée à 14 h à cause de la pluie abondante durant tout l'avant midi. La route conduisant à Batiamaduka est en très bon état à partir du Pont Tshopo, malgré les pluies qui s'abattent régulièrement sur l'étendue de la ville de Kisangani et ses environs.

A Batiamaduka il y a l'école, la porcherie et le champ scolaire comme activités. L'école est bien construite mais je n'ai pas pu voir les élèves à cause de la pluie qui s'est abattue tout l'avant midi pendant les heures des cours et

qui n'avait pas facilité les élèves de venir au cours par peur d'être tous trempés.

La porcherie est bien faite, construite en matériaux durables. Le fumier provenant de la porcherie est versé dans un grand bac, qui après décomposition sert à enrichir le sol du jardin scolaire. A côté de cette porcherie, on a planté *Tripsacum* une plante consommée par les porcs.



Le champ scolaire est bien entretenu et j'ai bien aimé l'association des cultures ainsi que la rotation de ces dernières. A Batiamaduka l'apprentissage des techniques culturales par les élèves est différent de celui des autres secteurs. Ici, chaque salle de classe vient

faire le champ à son tour. Il n'y a pas de partie de champ réservée à telle ou telle autre salle de classe.

Secteur Masako

A bord d'une Land Cruiser 4x4, il nous a fallu environ 50 minutes pour parcourir 13 km et arriver à Masako. La route qui y mène est en mauvais état, occasionné par les pluies intempestives qui étaient toujours au rendez-vous. De ce fait, nous avons traversé les flaques d'eau stagnantes donnant l'impression d'être des rivières et nous avons roulé sous les bambous penchés sur la route suite aux vents. Nous étions obligés à certains endroits d'attendre pendant une dizaine de minutes que ces bambous soient coupés et enlevés de notre chemin. A l'intérieur du véhicule, nous faisons des mouvements involontaires d'aller-retour comme sur un cheval en pleine épreuve de Rodéo.

Malgré ce mauvais état de la route, nous étions bien arrivés à Masako où j'ai trouvé trois activités du secteur qui, se déroulent bien.



L'école est très propre, bien peinte, les salles des classes sont aérées, les bancs des élèves sont placés en formes de U de manière à permettre la participation et la bonne application de tous les élèves pendant les cours. Ici nous avons trouvé les élèves dans leurs salles respectives. C'était également très intéressant de voir quel-



ques paniers servant de poubelle devant le bâtiment afin d'inculquer aux élèves la notion de la propreté et la gestion des déchets. Le champ scolaire est bien fait et est reparti par classe. Chaque classe fait ses activités et en compétition avec d'autres classes. On



peut y voir les bananiers, les ananas, les maïs etc. La porcherie est aussi bien construite et les bêtes sont en bonne santé, pas trop d'odeur. Le fumier provenant de celle-ci sert à enrichir le sol du jardin scolaire.

Secteur Ngene Ngene

Ngene Ngene tout comme Masako, a une mauvaise route en venant de Masako. Le site est vraiment beau à voir. Un vrai paradis, un vrai site touristique : les étangs, la pelouse, la palmeraie, ... c'est magnifique !

Les étangs sont larges et dont j'ai

pu voir des poissons. Ces poissons sont nourris entre autres avec le fumier provenant de la porcherie.



La porcherie est bonne, avec une toiture haute, qui permet qu'elle soit bien aérée. Les bêtes ont suffisamment de place pour elles-mêmes.



La palmeraie très grande, les pieds sont tous bien alignés. Les noix récoltées sur ces pieds de palmier sont de très bonne qualité. J'en ai d'ailleurs goûtées.



Secteur Djubu Djubu: la Rizipisciculture

Djubu Djubu est simplement magnifique.

Sa porcherie alimentée par l'eau des étangs canalisés, les bêtes sont si propres. C'était très intéressant de voir des porcelets d'une semaine de vie seulement.



J'étais impressionnée par les étangs d'alevinage et surtout des explications que j'ai reçues du responsable du site chargé de la pisciculture. Comme c'était beau



à voir la manière dont les alevins ont été pêchés pour être amenés dans un autre étang pour la croissance !



Quant à la riziculture, c'est le riz de bas fond qui est cultivé. Des magnifiques plates bandes de riz



sont faites. Les plantules de riz sont ensuite déplacées au moment opportun pour la croissance, puis la récolte une fois à maturité.



En bref, visiter tous les secteurs a été vraiment bénéfique pour moi car j'ai eu une vision concrète de tout ce qui se passe dans l'ensemble des secteurs constitutifs du Projet LUC.

Ghislaine Katuala



Comme asbl nous pouvons bénéficier des LEGS et des DONs.

ATTESTATION FISCALE

Vous recevez une attestation fiscale pour un
DON de 40 € ou plus

Vous pouvez **payer votre donation en plusieurs tranches durant l'année**, p.ex. **par virement mensuel via ordre de paiement permanent**.
Pour les dons faits en 2017 vous recevrez une attestation au courant du mois de février ou de mars 2018. Vous pouvez verser votre don sur le compte de :

Kisangani asbl	
Bronstraat 31	
3722 Kortesseem	
IBAN	BE 35 2350 3524 2637
BIC code	GE BA BE BB

Veuillez mettre comme mention: *don de "votre nom et prénom"*

LEGS

Pour tous les renseignements adresser vous à votre notaire, c'est votre meilleur conseiller dans cette matière. En effet il y a plusieurs possibilités ou bien un LEGS simple, ou bien un LEGS EN DUO ou bien l'héritage même.

NOTRE OFFRE

Pour les intéressés, nous pouvons organiser une soirée ou un après-midi avec causerie et images du Congo: un aperçu sur l'histoire politique récente, des images de la nature et bien sûr des images de nos projets à Kisangani... Nous pouvons le faire dans tout le pays.

LA SUNGURA-CULTURE *



L'an 1998, le Projet LUC commence avec ses activités à la Faculté des Sciences de l'Université de Kisangani, parmi lesquelles figure aussi l'élevage, notamment : la porcherie, l'aviculture (pour les poules) et la cuniculture (pour les lapins). Ce dernier volet, fait partie intégrante des activités menées jusqu'à ce jour, et qui restent soutenues par le Projet LUC, qui est financé par Kisangani asbl.



Un des objectifs clés du secteur Elevage, est la vulgarisation de l'élevage des lapins, car la population exprime le besoin de pratiquer cette activité en milieu urbain, comme en milieu rural. Ainsi, nous voulons participer à l'amélioration de l'alimentation de la

*Explication du nom à la fin du texte



population souffrant à la fois de la malnutrition et de la sous-alimentation. C'est donc, notre façon, d'être tant soit peu aux côtés de la population, pendant ces moments difficiles, et d'essayer de participer à la résolution de ses problèmes.



Comme la population s'intéresse davantage à cet élevage, les demandes nous viennent de tout côté, et nous sommes parfois débordés. Ceci montre clairement que

la population apprécie la viande de lapin. Elle la consomme comme source de protéines de qualité, viande blanche, mais aussi elle peut la vendre (lapin vivant) comme importante source d'argent.

Voici quelques conseils organoleptiques :

Si un consommateur veut que sa viande de lapin ait un bon goût, il faut utiliser de l'eau chaude pour enlever les fourrures (poils). Et si par contre, il veut que sa viande



donne un arôme, comme celui de gibier, mieux vaut dans ce cas brûler ces fourrures aux feux. Humm ...

Les spécialistes en science culinaire disent que cette viande a des qualités spéciales, qui la distinguent des autres. En effet, la chair est savoureuse, presque semblable à celle de poulet. En plus, elle est digeste, riche en eau et en acides aminés, mais pauvre en graisse.

Voici quelques conseils pour l'élevage :

La Sungura-culture est très utile à tel point qu'il a l'avantage d'être simple et facile à pratiquer dès que les techniques sont bien maîtrisées. Elle ne demande pas beaucoup d'investissement au démarrage et peut se pratiquer n'importe où (en campagne tout comme en ville), dans des cages en bambous,

avec armature en bois. L'alimentation n'est pas compliquée, avec un peu de maïs, de tourteaux, des herbes/graminées et lianes, de l'eau et des abreuvoirs en bambous, on peut s'en sortir. Mais il faut surtout être propre, maintenir l'hygiène dans et sous les cages !



Rions un peu : Savez-vous que dans nos villages reculés, les femmes enceintes craignent de mettre au monde un bébé ayant des longues oreilles si pendant leur grossesse elles ont consommé la viande de lapin ? Quel rapport y a-t-il entre les oreilles de lapin et le fœtus se trouvant dans le sein maternel humain ? Direct ou indirect ?

A vous la parole !



Vulgarisation :

Avec l'intégration de cet élevage au projet LUC, ce secteur est l'un des sites où les agri- multiplicateurs, les étudiants, les élèves, les enseignants, les religieuses, les ouvriers, les scientifiques et même les commerçants, viennent apprendre l'importance de cet élevage. Avec nos conseils, ils sont mieux servis pour entamer leur élevage, ou mieux les premiers pas de la Sungura-culture.

Nous tenons à signaler aussi, que pendant les vacances, certains parents accompagnent leurs enfants pour visiter ces animaux, et c'est avec beaucoup de joie que les enfants observent les lapereaux dans leurs nids de coton, à côté de la lapine mère qui tourne tout autour.

Vu que ces animaux grandissent vite, et que les lapines sont très prolifiques, il est impérieux de bien contrôler la conduite de cet élevage en respectant les normes.

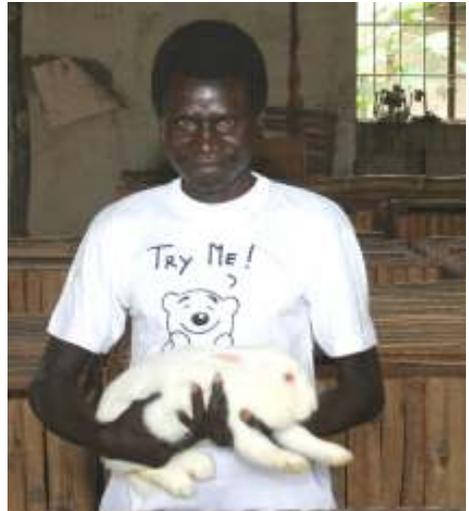
Toutefois, les éleveurs amateurs sont nombreux selon le constat fait. Ainsi, nous ne cesserons d'intervenir auprès de nos agrimultiplicateurs, tant que cet élevage existe encore chez nous.

Bientôt, nous voulons éclater et décentraliser cet élevage vers d'autres sites, notamment dans les écoles du projet (Batiamaduka 600 élèves, Masako 360 élèves et l'île Mbiye 160 élèves), en vue de rapprocher nos Sungura-cultivateurs des véritables futurs Sungura-cultivateurs, les élèves. Ceci leur permettra de mieux apprendre la pratique de cet élevage. En outre, les lapins serviront aux écoles comme matériel didactique lors des leçons de zoologie, anatomie, et autres. A suivre...

Enfin, pour votre gouverne, «Sungura» signifie «Lapin» en Swahili, et donc la «Sungura-culture», c'est la

Merci pour la définition, pour votre prochaine visite, et pour tout votre soutien !

Richard Ridja
Jean-Louis Juakaly



Agréable Surprise à Hugo Gevaerts !





Agréable Surprise à Hugo Gevaerts !

Il est des surprises qui sont agréables. Au Congo, et particulièrement à Kisangani, les nombreux séjours d'Hugo Gevaerts sont souvent émaillés de surprises de tout genre. Une de dernières est celle qu'il a connu le mercredi 23 novembre 2016.

En effet, chaque fois que Hugo Gevaerts séjourne à Kisangani, il prend soin entre autres d'élaborer, en accord avec ses hôtes de Kisangani un calendrier des activités qui est en grande partie suivi et surtout contrôlé par lui. Cependant, au cours de son voyage évoqué ci-haut, ses hôtes de Kisangani, en accord, (si pas en «complicité») avec certains membres de sa délégation, lui ont expressément fait échapper le contrôle de certains détails des visites afin de lui faire une «Surprise agréable».

Tout débute en septembre avec le courriel de Stéphanie Frère de l'Université de Hasselt qui m'informait de la proposition de ce qu'elle a appelé «Petite fête pour

Hugo». Elle me demandait de proposer la liste d'éventuels invités, de trouver un cadre idéal pour accueillir la petite fête et d'en évaluer le coût estimatif. Elle terminait par insister sur le caractère «surprise» de l'évènement qui ne devait pas être connu d'Hugo Gevaerts.



Le compte à rebours vers le jour J de la «Petite fête pour Hugo» était donc enclenché. C'était sans compter avec l'imprévisibilité qui depuis un certain temps, caractérise la République Démocratique du Congo. La visite au Congo (à Kisangani) de la délégation du

VLIR-UOS était reportée à une date ultérieure suite aux événements politiques qui entouraient la fin du mandat présidentiel, ce qui ne garantissait pas le calme.

Aussitôt qu'un éclairci de calme était apparu dans le ciel congolais, le voyage de la délégation VLIR-UOS était reprogrammé. A peine quatre à six jours étaient accordés aux membres de la délégation. La nouvelle date pour la «Petite fête» était fixée au mercredi 23 novembre 2016 et le compte à rebours relancé.



Le lundi le 21 novembre Hugo et toute la délégation étaient à Kisangani. Dans les bagages de Stéphanie se trouvaient entre autres deux étuis-cylindres porte-documents contenant de nombreuses photos résumant le parcours à Kisangani depuis 1980 d'Hugo sans que celui-ci ne doute de rien. Le mercredi 23 novembre 2016

date prévu pour la petite fête est la veille du voyage retour d'une partie de la délégation. Le lieu, Restaurant de la Faculté des Sciences est décoré et en partie transformé en salle d'exposition photos. Tous les visiteurs belges, sauf un, sont en possession d'une petite feuille d'invitation à une réception à la Faculté des Sciences après la dernière séance de travail au bâtiment de l'administration centrale de l'Université. La particularité de cette invitation est que celui en l'honneur de qui la réception est organisée est tenu dans l'ignorance.

Certainement, Hugo devait se poser quelques questions au regard de l'attitude de tous les autres compagnons de la visite qui semblaient pas s'empresser pour aller visiter la Faculté des Sciences et qui ne lui laissaient pas prendre des initiatives pour accélérer cette visite, lui l'ancien Professeur et Doyen de cette Faculté et meilleur connaisseur des lieux. Il devait se sentir, pour ainsi dire, traité de nouveau venu pour ces lieux.

L'heure H était 16 heures. Cependant, suivre à la lettre l'heure prévue pour un événement par des

gens dont la majorité a encore le réflexe de regarder la position du soleil pour déterminer l'heure est une véritable gageure. Ainsi, c'est autour de 14 heures 45 que tout devait véritablement commencer. Presque tous les invités sont là.



La voiture qui emmène la délégation belge arrive à la Faculté et devant le restaurant. De toute la délégation, seul Hugo est surpris par l'ambiance de fête qui y règne, les autres étant au courant. Pionus Katuala, l'actuel Doyen de la Faculté des Sciences est dans le groupe d'accueil. Hugo est surpris de constater qu'en guise d'une simple visite à la Faculté, il est conduit au restaurant où règne une ambiance de fête. Il interpelle Pionus pour savoir ce qui se passe. Pionus lui demande d'entrer d'abord. Dans la salle l'ambiance est manifestement très festive. Il y a une

table d'honneur devant où est déjà installé le Recteur de l'Université de Kisangani qui l'accueille. Fidèle à sa modestie légendaire, il veut prendre place à une table latérale, mais Faustin Toengaho, le Recteur de l'Université de Kisangani qui est déjà installé sur ce que je peux appeler «la table d'honneur», lui demande de s'as-



soir à ses côtés. Il ne comprend encore rien de ce qui se passe. A la même table se trouve aussi le Maire de la Ville de Kisangani. Hugo se résigne et s'assied aux côtés. Curieux de savoir ce qui se tramait dans cette salle. Heureusement, la plupart de ses fidèles amis, autrefois ses étudiants des années 1980 sont là. S'il n'avait reconnu personne dans la salle, il se serait sans doute cru tombé dans un guet-apens.



Quelques minutes après, la cérémonie débute par le mot du Doyen de la Faculté des Sciences, qui souhaite la bienvenue aux invités. Il parle de personnages qui marquent l'histoire des institutions, et que la Faculté des Sciences avait aussi de tels personnages. L'un d'eux, est celui qu'on allait découvrir à travers les allocutions qui allaient se succéder etc.



La parole a ainsi été cédée à Dieu-donné Upoki, qui a eu la charge, oh combien lourde, de présenter le «Personnage du jour». Oui, lourde tâche car il n'est pas facile de retracer la biographie de Hugo Gevaerts car elle contient beaucoup d'éléments qu'il est difficile d'agencer en quelques mots sans se faire contredire par lui-même d'abord, «modestie du personnage oblige».

Vint ensuite la deuxième période de la vie d'Hugo Gevaerts au Zaïre-RD Congo de 1980 à 2016, par Benjamin Dudu Akaibe, le plus ancien de ses fidèles amis de la Faculté des Science. Ah, quelle histoire comme dirait Dudu ! Pleine de péripéties.



jusqu'à ce jour est attachée à la Faculté des Sciences), jusqu'à Hugo Coordinateur Nord des Projets

Une bonne partie de cette histoire a été illustrée par une exposition des photos montrant Hugo Gevaerts en œuvre. Pionus Katuala, s'est chargé de conduire la visite des photos de Hugo Gevaerts professeur de Biologie générale en première année de médecine (qui





VLIR-UOS à l'Université de Kisangani, en passant par Hugo Doyen de la Faculté des Sciences et Chef du Projet 14-15, Hugo chef du projet «initiative personnelle» de VLIR 'L.U.C' (Limburgs Universitair Centrum), Hugo fondateur et président de l'asbl «Kisangani».



C'est un homme SURPRIS de découvrir plusieurs photos de lui, dont il a oublié l'existence de la

plupart, qui ne cessait de me demander, «mais Pionus, où est-ce que vous avez trouvé toutes ces photos?»

SURPRIS et en définitive plein de regret que tout cela se fasse en l'absence de M. Oui, vous avez compris, «M» comme Manja son épouse, qui a toujours été à ses côtés, comme actrice dans tout ce qu'il a pu faire.

Enfin, c'était la remise des cadeaux. Sans commentaire de ma part !



Pouvez-vous cher Hugo Gevaerts, en parler vous-même ? Je vous laisse un paragraphe à compléter:

Oui!...Vous m'avez eu! Vous tous et... surtout Stéphanie!

Tout d'abord: quelle surprise en effet: tout ce monde dans une salle remplie et devant la table



*avec ma photo!
Je considère cet événement
comme un témoignage de notre
amitié "nous sommes ensemble"
Que vive l'UNIKIS, que vive la
ville de Kisangani ! MERCI !!*

Bien sûr, il y a eu à manger, à boire et la danse à la fin.
Quelle Sacrée Soirée ! Merci Stéphanie pour l'Initiative !

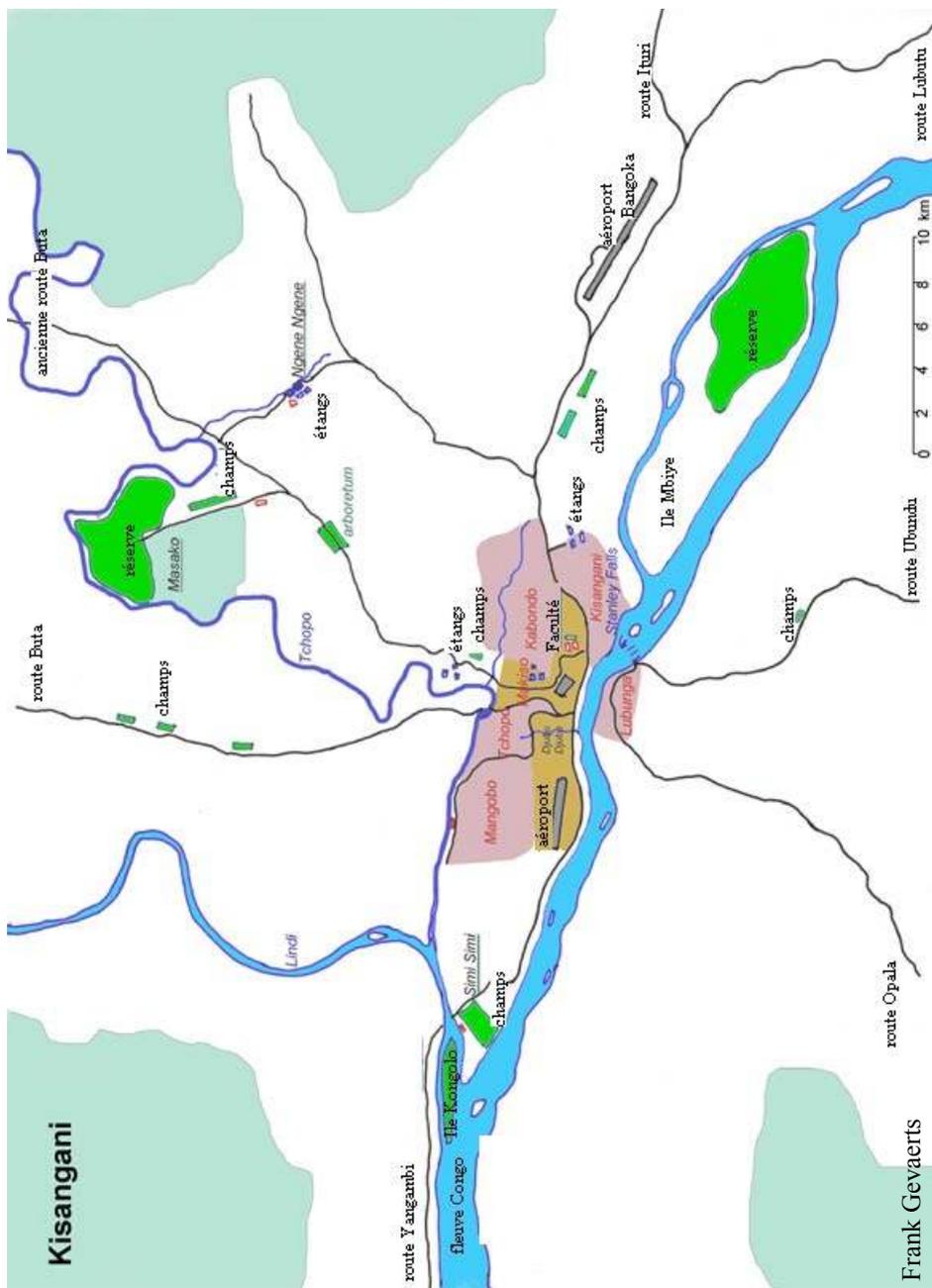
Pionus Katuala Gatate-Banda

*d'honneur de hauts personnages,
comme notre Recteur et le Maire
de la ville.*

*Grand merci pour cette fête,
grand merci pour les cadeaux: ce
magnifique éléphant devant un
arbre imposant et sous la carte du
Congo. Et les tasses surprises*



P.S. On a voulu fêter Hugo à l'occasion de la fin de son mandat comme coordinateur VLIR ; Hugo aura bientôt 80 ans. Ainsi on a voulu le remercier pour tout ce qu'il a fait à Kisangani.



nos projets à Kisangani sont appuyés par

VOUS TOUS



LEYSEN HUMANITAS

P. GODFROID



FONDS ALBERT BÜSKENS



INOX SYSTEMS Gent

Rotary District 1630
R.C. Bilzen-Alden Biesen
R.C. Genk-Staelen
R.C. Hasselt
R.C. Hasselt-Herckenrode
R.C. Katwijk-Noordwijk (NL)
R.C. Lanaken-Maasland
R.C. Maaseik
R.C. Maasland-Lanklaar
R.C. Siegen-Schloss (D)
R.C. Sint-Truiden

Gemeente Lubbeek

Stad Roeselare

Stad Zottegem



Lions Club Hasselt